

H- Nous nous accorderons en tout cas sur ce point, que ce qui convient à chaque chose est ce qui la rend belle.

S- « Alors laquelle de ces deux choses convient, dira-t-il, lorsqu'on fait bouillir la marmite dont nous parlions tout à l'heure, la belle marmite, pleine d'une belle soupe, quelle cuiller lui convient, la cuiller en or ou en bois de figuier ? »

H- Par Héraklès, de quel genre d'homme parles-tu, Socrate ! Tu ne veux pas me dire qui c'est ?

S- Tu ne le connaîtrais pas, même si je te disais son nom.

H- En tout cas, ce que je sais dès à présent, c'est que c'est un grossier personnage.

S- Il est tout à fait insupportable, Hippias ; mais quand même, que [lui] dirons-nous ? [...]

H- C'est elle qui convient mieux en effet, Socrate. Pourtant je ne saurais avoir de conversation avec un homme qui pose de pareilles questions.

S- Et à juste titre, mon ami. Il ne te conviendrait pas d'être souillé par de tels termes, toi qui es si bien vêtu, bien chaussé, et renommé pour ta sagesse chez tous les Grecs. Mais moi, cela ne me dérange pas de fréquenter cet homme.